

Des instants de grâce



Elodie Favre et Brigitte Balleys, deux remarquables cantatrices.

Il est des moments de bonheur où les mots deviennent superflus. Il suffit juste de se laisser porter sur les vagues de la musique. De se laisser séduire par la voix.

En ce mois de décembre qui vient à peine d'éclorre, la petite église n'en finit pas d'accueillir tous ceux qui sont venus à la rencontre de deux interprètes d'exception. Brigitte Balleys, mezzo-soprano et Elodie Favre, soprano, ont gravi la colline, accompagnées par l'excellent pianiste Bernardo Aroztegui.

A la demande de Stéfanie Brun Poggi, la présidente de la jeune et déjà performante association l'Art de vie, Brigitte Balleys, avec simplicité, guide les pas des auditeurs sur les chemins qui conduisent au pays

lyrique de Felix Mendelssohn et de sa soeur Fanny, de César Franck ou de Piotr Ilitch Tchaïkovsky. Les voix sont belles, la diction parfaite. De toute évidence, ces deux cantatrices devaient se rencontrer pour le plus grand plaisir des mélomanes ! Même les enfants, subjugués, font silence. Des airs d'Argentine ravissent l'assemblée. La communion entre le public et les interprètes est d'une rare subtilité.

Et pour donner une note festive à ce concert sublime, chacun est convié à converger vers le château, reçu avec aménité par les hôtes. La décoration est raffinée. Dans un brasero, un feu danse. La bise n'en finit pas de chercher à pénétrer dans le cocon de la cour. Mais elle est « persona non grata. »